

Le Réveil du Lion Belgique; poëme dityrambique, suivi d'un cantique militaire. Par un prêtre François. 1794, in-4to. de 12 pag.

LE dityrambe est ce qui demande au plus haut degré l'enthousiasme, la chaleur & le désordre de l'ode : un esprit méthodique, une imagination trop réglée ne réussiroient point dans ce genre ; un sujet qui n'exalteroit & ne tourmenteroit pas le génie, n'y conviendrait point. Les événemens qui ont inspiré celui-ci, n'ont pu que soutenir le poëte à la hauteur de ses pensées ; il n'en fut de plus propres à mettre l'ame hors de son assiette ordinaire. Quoique la poésie lyrique ne soit guere susceptible de division, j'en citerai ce passage.

Vois sous le nom de liberté
L'affreuse tyrannie évoquant tous les crimes,
Sur les têtes les plus sublimes ;
Sur les crânes sanglans d'un monceau de victimes
Asséoir son trône détesté !

Vois la hideuse impiété
Dégoûtante de cruauté,
Buvant dans sa coupe exécration
L'or, les pleurs, & le sang d'un peuple misérable,
Changer tout un empire en un vaste échafaud,
Proscrivant le nom du Très-Haut,
Défiant les traits de sa foudre,
Sur les temples brûlans, les autels mis en poudre
Sacrifier à la fatalité,
Et sous une lubrique image